

"MAPLE LEAF"

LES
"PEPPERMINTS"
Pourquoi payer la même
prix pour des peppermints
(pastilles de menthe) infé-
rieures, lorsque vous pouvez
vous en procurer de la meil-
leure qualité en achetant les
peppermints fabriqués par
nous.

"Prix et échantillons soumis aux
marchands, sur demande".

NATIONAL MINT CORPORATION
263, rue St-Paul, Québec, P. Q.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, VENDREDI, 6 MARS, 1936.

Camille DUCUAY, Dir.-Prop.

Nicolet fête les Vingt-cinq ans de Vie Municipale de Son Honneur le Maire H. N. BIRON

Le Maire H.-N. Biron reçoit les hommages de la population. Un splendide banquet -- Adresse -- Discours -- Cadeaux -- Trois cents convives -- L'Evêque présent et un très nombreux clergé -- Télégrammes et lettres.

LE MAIRE DE NICOLET EST DECORE PAR ROME

25 Ans de Vie Municipale



H. N. BIRON

Si la vie publique est semée parfois d'heures difficiles, et demande des sacrifices, elle a aussi son heure de récompense et de joies intimes.

Monsieur H.-N. Biron, Maire de Nicolet, a vécu dernièrement toute la vérité que nous venons d'énoncer. Par un labeur incessant, un dévouement sans réserve, il s'est donné aux intérêts de sa ville depuis vingt-cinq ans. Dans l'exercice de ses fonctions, il a toujours montré beaucoup de cœur et de jugement; mais, comme tout mortel, il a connu la critique et les passes difficiles. Cependant, le bien triomphe toujours s'il est voulu avec persévérance; et la vérité finit par éclater au grand jour, quand elle a été cherchée sincèrement.

C'est cela qu'on a voulu reconnaître à Nicolet, en offrant sans restrictions au Maire Biron un hommage proportionné aux états de service et à l'importance de la fête vécue ce soir du 22 février.

Il est assez difficile de condenser une démonstration de ce genre. Il y a tant à dire, et les réflexions se pressent sous la plume. Nous allons donc, afin de conserver à l'histoire nicolétaine cet événement, consigner les principaux faits de cette soirée inoubliable.

"Le Nicoletain", comme tous les journaux ruraux, est l'historien de toutes les circonstances. Nous avons pris nos mesures pour qu'une édition du journal aille dans chaque famille de Nicolet. Plus tard, les enfants qui liront ces lignes, se souviendront avec respect et orgueil que leurs pères savaient, à l'occasion, se montrer généreux et reconnaissants, lorsqu'il s'agissait d'applaudir le mérite et d'approuver l'exemple des nobles et belles vies.

Camille DUCUAY.

Samedi le 22 février dernier avait lieu à Nicolet, une fête en l'honneur de Monsieur H.N. Biron, pour commémorer son dixième anniversaire comme maire de la Ville et le vingtième anniversaire de son entrée dans le Conseil Municipal.

Un groupe de citoyens réunis pour préparer cette manifestation avaient formé un Comité d'Organisation chargé de recueillir les souscriptions et de préparer le banquet; faisaient partie de ce Comité: M. J.-A. Martin, président, MM. J.-Alfred Gaudet, Napoléon Rousseau, Henri Béliveau, et J.-Ubalde Caron. Le banquet en l'honneur de M. Biron fut donné à la salle Ste-Elizabeth, samedi soir, le 22 février à 7 heures; M. le Chanoine J. Bourgeois, du séminaire, MM. les Abbés O. Morin, A. Taillon, A. Girard, directeur du Séminaire, Le Rév. Père Supérieur des Montfortains, Frère Godefroy, directeur, et Frère Dominique, de l'Académie Commerciale, M. et Mme R. Gélinas, M. et Mme Ulric Biron, Mlle Madeleine Biron, M. et Mme G. Lemaire, M. Jules Rousseau, M. Pierre Roy, Maire de Nicolet-Sud, et Mme Roy, M. F.-X. Gagné, échevin, et Mme Gagné, M. Emile Gélinas, échevin, et Mme Gélinas, M. Edouard Marchand, échevin, M. Moras Manseau, échevin, et Mme Manseau, M. H.-R. Dufresne, Trésorier, et Mme Dufresne, M. H. Grenier, greffier, et Mme Grenier.

A la fin du banquet, M. le Président, J.-A. Martin offrit des félicitations au héros et présenta les orateurs, qui furent les suivants: M. Honoré Grenier, greffier de la Ville de Nicolet, présenta l'adresse; et le cadeau offert au Maire Biron, soit une magnifique horloge grand-père; des fleurs furent offertes à Mme la Maîtresse.

M. J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet adressa ensuite la parole, se fit un plaisir d'annoncer au public que le héros, M. Biron venait de recevoir le titre de CHEVALIER COMMANDER DE L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT SEPULCRE, comme marque de considération pour sa charité et son dévouement à la cause catholique.

Monsieur le Chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, fut l'orateur suivant, en quelques mots, il nous trace la vie simple mais dévouée de M. Biron.

Le héros de la fête, M. H.-N. Biron termine les discours en remerciant la population de Nicolet de l'estime qu'elle lui témoigne, et manifeste sa surprise et l'émotion qui l'étreint devant une si belle manifestation.

Le président de la soirée, M. J.-A. Martin, remercie les Soeurs Grises du dévouement qu'elles ont apporté à la préparation du banquet, ainsi que tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette fête.

La soirée se termine par un programme musical sous la direction de MM. Henri Letondal et Paul Foucault, les deux artistes bien connus pour leur programme radiophonique "Les deux Copains". Ces derniers étaient accompagnés de l'artiste bien connue Germaine Giroux.

Voici un bref résumé des discours qui ont été prononcés pendant le banquet:

Monsieur J.-A. Martin.

M. Martin, président du Comité d'Organisation, présente le héros de la fête, lui adresse ses félicitations et souhaite une

cordiale bienvenue à Mgr Brunault. Il termine en adressant quelques mots de félicitations à Mme la Maîtresse.

Monsieur Honoré Grenier.

M. Grenier, greffier de la ville de Nicolet, chargé de présenter l'adresse d'usage au héros de la fête, nous donne quelques notes biographiques très intéressantes; ayant à parler de la place natale de M. Biron, il en profite pour offrir ses hommages et ceux de toute la population de Nicolet à M. et Mme Arsène Biron de St-Elphège, père et mère de M. H.-N. Biron. M. Grenier fait ensuite un récit des premières années en affaires à Nicolet où M. Biron fut d'abord employé dans une maison de commerce, puis marchand à son compte, entrepreneur de voirie, et enfin, est devenu l'industriel que nous fêtons ce soir, toujours disposé à servir les intérêts de la population, comme en fait foi le mandat qu'il exerce depuis vingt-cinq ans dans le Conseil Municipal, soit quinze ans comme échevin et dix ans comme Maire. Lorsque l'idée fut lancée de célébrer ces anniversaires, la population de Nicolet répondit avec empressement à l'appel. Cet empressement ainsi que la générosité des contributions offertes est un témoignage bien sensible de l'estime et de la considération que les citoyens de Nicolet veulent manifester au Maire Biron. Un témoignage de reconnaissance et de remerciement doit aussi s'adresser à Mme Biron, car les deux méritent ce témoignage; aussi voudront-ils accepter l'horloge grand-père qui leur est offerte, et qui, souhaitons-le, ne sonnera que des heures de succès et de bonheur pour eux et leur famille.

Monsieur Brunault.

M. Brunault, évêque de Nicolet, est heureux de prononcer le plus beau discours de la soirée; en effet, son discours consiste à annoncer à la population nicolétaine que son Honneur le Maire Biron vient d'être créé Chevalier Commandeur de l'Ordre Equestre du Saint Sepulcre. Mgr Brunault donne en quelques mots l'origine et le but de l'Ordre, qui est de récompenser le dévouement à la cause catholique. Comme témoignage d'estime et de considération, Mgr Brunault a voulu recommander l'admission de Monsieur Biron dans cet Ordre, dont lui-même est Vice-Président honoraire.

M. le Chanoine Lucien Hébert.

M. le Chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, s'inspirant de la vie simple et régulière de M. Biron, tire des leçons pratiques pour tous. Il est heureux de dire que M. Biron a été le soutien de son curé et qu'il fut toujours un modèle comme paroissien, il en trouve la cause dans les principes que M. Biron a reçus de ses parents dès son enfance. Il termine en lui souhaitant longue vie.

Monsieur J.-A. Martin lit alors les télégrammes reçus de l'Hon. Juge Arthur Trahan, Alexandre Gaudet, et Camille Duguay, au nom de "Le Nicoletain". Il fait aussi mention de plusieurs lettres venues de personnes de différents endroits.

Nous avons le plaisir de publier maintenant deux documents importants: l'adresse préparée de main de maître par M. Honoré Grenier C.R.; et la réponse, non moins bien trouvée, de Son Hon. le Maire H.-N. Biron.

A SON HONNEUR LE MAIRE DE NICOLET

A l'occasion de son 54ième anniversaire de naissance, du 25ième anniversaire de sa première élection comme échevin et du 10ième anniversaire comme Maire de la Ville de Nicolet.

Monsieur le Président, Excellence, Rév. M. le Curé, Mesdames et Messieurs,

Mon Cher M. Biron.

Je ne sais qui a consacré cette coutume de faire, à l'occasion des anniversaires, des adresses où souvent l'adresse est ce qui manque le plus. C'est la mode, paraît-il, qui le veut ainsi et les dames savent qu'il faut suivre la mode sans la raisonner.

Donc, pour suivre la mode, je suis obligé de rappeler, mon cher M. Biron, que depuis quelques jours, vous avez 54 ans, qu'il y a 25 ans, on vous faisait l'honneur de vous élire pour la première fois comme échevin de votre ville, et que depuis 10 ans vous présidez avec tact et talent les destinées de votre Municipalité. Ce serait bizarre, sinistre, monstrueux si je m'arrêtai là et mon adresse manquerait d'adresse évidemment. En vérité, malgré nous il faut bien avancer en âge avec le temps, mais si vivre c'est vieillir, vieillir c'est vivre et c'est la vie... la vie active, utile, bienfaisante que nous aimons à célébrer dans les anniversaires.

Est-il quelqu'un qui symbolise mieux la vie, entendue dans son sens le plus noble, que le héros de la fête de ce soir? Né à St-Thomas de Pierreville, dans cette partie de la paroisse qui a été détachée pour former la municipalité de Ste-Elphège dans le comté de Yamaska, ayant vécu les premières années de sa vie sur les bords enchanteurs de la rivière St-François qui semble se reposer tout près de la maison paternelle, en un large bassin, après une course écumeuse des cascades, en cascades, que le génie de l'homme a su convertir en énergie créatrice de richesse et de bien-être, — issu d'une famille de terrien de noble souche, comme l'atteste l'arbre généalogique suspendu au mur de votre demeure, — formé à l'école d'un père connaissant la valeur de l'ordre, du travail, de l'économie, pour avoir pratiqué lui-même ces belles vertus, élevé par une sainte mère portant le nom harmonieux de Gill qu'un magistrat distingué et un artiste délicat ont fait connaître avantageusement dans notre région, vous devez, en grande partie, à cette origine dont vous avez raison d'être fier, la source des qualités que nous désirons mettre en lumière, ce soir, et il nous fait plaisir d'aller rechercher là quelques explications des succès qui non seulement ont contribué à orner votre vie et à faire votre fortune, mais que vous avez su rendre à la fois utile et profitable à vos concitoyens.

Qu'il me soit permis de saluer avec un profond respect les auteurs de vos jours et de leur témoigner notre gracieuse reconnaissance pour le citoyen intègre et l'artisan habile qu'ils ont donné à notre belle petite ville. Heureux le père qui peut voir son fils dépasser les plus beaux rêves qu'il avait faits à son sujet! Heureuse la mère qui peut entendre un témoignage comme celui qui est rendu en ce moment, cordial, spontané, vibrant d'enthousiasme, à ce fils, digne objet de son amour, et orgueil de sa maternelle pensée! Nous ne pouvons pas, non plus, en ce jour, et je sais qu'en agissant ainsi, nous faisons un gros plaisir au héros de cette fête, nous ne pouvons pas, dis-je, ne pas associer dans une même pensée et dans un même tribut d'hommages, celui que nous fêtons ce soir et ses distingués parents, ses enfants, ses frères et ses sœurs qui forment une des plus belles familles canadiennes qu'on puisse rencontrer, une de ces familles qui ont été et qui sont les plus puissants soutiens de la race et auxquelles, disons le bien haut, nous devons notre survie comme entité ethnique sur ce sol d'Amérique.

C'est donc après avoir largement puisé, dans les sillons de la terre paternelle et dans les horizons lointains de l'Abas, des habitudes de travail persévérant et des visions d'avenir larges et profondes, que, tout adolescent encore, à peine âgé de 19 ans, le jeune Henri décide de faire sa vie, non pas sous le beau ciel de sa paroisse natale, à l'ombre des pins ou des ormes de la terre ancestrale, en remuant, creusant, retournant la bonne terre de chez nous, qu'il a toujours aimé pourlant, comme l'atteste les nombreuses et régulières visites qu'il se plaît à y faire, en tout temps de l'année, mais dans une ville où ses facultés de producteur, de réalisation d'organisateur semblent avoir plus de champs pour s'exercer et où un pressant besoin de se dépenser pour des œuvres fécondes et généreuses l'invite à se rendre. Ce n'est pas une désertion, car chez lui le cœur est assez grand pour que le culte de la patrie d'adoption et le pieux souvenir du sol natal puissent y loger sans s'amoindrir ou s'altérer; mais c'est si je puis ainsi m'exprimer, une généreuse et noble réponse à l'appel d'une vocation. On a toujours déploré chez nous la déficience de ces hommes capables de s'élever aux sommets, dans les domaines de la finance, du commerce, de l'industrie. Sans vouloir exagérer outre mesure la nécessité ou l'urgence de ces puissants facteurs de richesses, sachons reconnaître que si nous voulons être les maîtres chez nous, tirer tout le profit possible de nos ressources naturelles, lutter avec avantage contre les éléments étrangers qui nous entourent, il faut un plus grand nombre de ces hommes capables de créer du capital et de le faire servir au bonheur du peuple et au perfectionnement de la civilisation. On dirait qu'instinctivement, sans vous en rendre compte, cette ambition de servir votre pays de cette manière a pris racine dans votre esprit et s'est développée admirablement, puis qu'elle vous a rendu apte à accomplir, non seulement pour votre profit, mais pour l'avantage aussi de vos concitoyens, de grandes et belles œuvres qu'il est de notre devoir de souligner. En effet, ayant fait de notre ville votre pays d'adoption, après un court stage comme commis dans un magasin de la localité, étant fait pour être à la tête plutôt que second, abéissant à des aptitudes qui faisaient déjà deviner en vous le réalisateur que vous deviez être, vous avez décidé, un jour, d'ouvrir une maison de commerce où vous seriez le chef. Les débuts furent modestes. De la maison paternelle vous n'étiez pas parti riche, et un apprentissage des affaires très court n'avait pas pu vous permettre de réaliser de fortes économies; mais vous étiez riche en audace, en ténacité. Pour un homme comme vous, c'était peu mais c'était assez. Après quelques années de commerce, quelle ne fut la surprise générale de voir s'élever, à l'endroit où on peut encore la voir aujourd'hui, sur la rue Notre-Dame, une imposante bâtisse en briques qui devait être le magasin Biron. Des malins disaient qu'elle avait tendance à pencher du côté de la rue, laissant entendre que l'entreprise était trop forte pour le jeune audacieux qui l'avait conçue et réalisée. Dieu Merci! la bâtisse est encore debout; elle a même été doublée en dimension; et son PROPRIETAIRE est, lui aussi, plus debout que jamais, puisque, de petit marchand qu'il était alors, il est devenu le gros industriel, l'échevin éclairé et le BON MAIRE que nous fêtons ce soir.

Je ne parlerai pas de l'entrepreneur de voirie que vous (à suivre sur la dernière page)

ABONNEMENT:

Un an: \$1.00
Six mois:60
Etats-Unis
Un an: \$1.50
Six mois: \$1.00

Gentilly

Funérailles de Mme Pierre Mercier

Ces jours derniers avaient lieu dans l'église Saint-Edouard de Gentilly, les funérailles de Mme Pierre Mercier, âgée de quatre-vingt-cinq ans.

La levée du corps fut présidée par M. le curé.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Cinq-Mars, vicaire.

Conduisait le char funéraire: M. Arthur Paul Mercier, neveu de la défunte.

Portait la croix: M. Donat Cloutier et Mme D. Cloutier portant les rubans.

La bannière des Dames de Sainte-Anne fut portée par Mmes Alfred Carignan, sa nièce, et Mme Albert Baril. Les rubans par Mmes Téléphore Pruneau, Edmond Lavigne, Victor Durand et J. Trotter.

Les porteurs étaient MM. Louis-Achille Turcotte, Jean-Paul Turcotte, Clément Baril et Jean-M. Baril, petits-fils de la défunte. Les rubans étaient tenus par Mme Johnny Hébert, Willie Lavigne, Edmond Pélipin et Patrick Poisson.

Ste-Angele de Laval

NAISSANCE

M. et Mme Elphège Duhaime (Rode-Eda Cornier) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Pierrette, Jeannine, Parrain et marraine M. et Mme Emile Levasseur oncle et tante de l'enfant.

Porteuse Mme Antonio Cormier tante de l'enfant.

NOTES

M. et Mme Maurice Lanneville sont allés à Nicolet pour quelques mois.

Mme Henri Deshaies et Mlle Cécile Deshaies de Laprairie étaient chez M. Amédée Deshaies dernièrement.

Mme Philippe Désilets est présentement à l'île Verte chez son fils M. Rosario Leduc.

Mlle Thérèse Camirand est en visite à Ste-Anne de la Pêrade chez sa sœur Mme Damase Rompré.

Mlle J. Rouleau de Victoriaville a visité sa tante Mme Napoléon Bourgeois ces jours derniers.

RECOLTE DE LA GLACE

La coupe de la glace est commencée et met beaucoup d'activité sur notre rive. La qualité tout en n'étant pas comme les années dernières est encore assez bonne.

AUX PRIERES

Ont été recommandées aux prières Mlle Aurèle Piché décédée à Bécancour âgée de 32 ans.

M. Donat Pellerin âgé de 13 ans et demeurant à Ste-Anne du Sault.

St-Pierre les Becquets

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Ces jours-ci, ont eu lieu en notre paroisse les élections municipales.

Les candidats en présence étaient pour le siège no. 2: MM. Alphonse Jacob, journaliste et Joseph Lafleur, cultivateur; pour le siège no. 6 MM. Henri Poisson et Emile Gosselin, tous deux cultivateurs.

Le résultat est le suivant: Pour le siège no. 2, M. Alphonse Jacob, rapporta la victoire par cinq voix de majorité sur son adversaire M. Joseph Lafleur; pour le siège no. 6, M. Henri Poisson rapporta la victoire avec 14 voix de majorité sur son adversaire M. Emile Gosselin.

Nos félicitations à ces nouveaux élus.

Le conseil se compose des membres suivants: M. Noël Dion, maire; MM. Henri Pélipin, Henri Poisson, Alphonse Jacob, Philippe Tousignant, Philippe Baril.

A LOUER

Logement au deuxième, 6 pièces plus chambre de bain, solarium, garage, jardin. S'adresser à casier postal 100, Nicolet, ou téléphone 126, Nicolet.

DES MAINTENANT
SOYEZ SAGES
Fumez
les cigares
WHITE OWL
Deux FORMATS
"INVINCIBLE" 5c
"STREAMLINE" 5c

Etes-Vous Las, Indolent?

Votre sommeil est-il interrompu la nuit? Si vos reins requièrent attention, prenez les Gin Pills. Elles fortifient vos reins et si vous dormez mieux, vous vous sentirez mieux et aurez meilleure apparence.



NEURALGOL FAGUET

(en tablettes)

C'est le médicament de choix dans tous les cas où la DOULEUR PRÉDOMINE: névralgies faciales, mal de tête, migraine, mal d'oreilles rhumatisme articulaire ou sciatique, courbature, mal de dos, la grippe. Les Tablettes NEURALGOL FAGUET se vendent 25 cents la boîte dans les bonnes pharmacies ou chez les principaux marchands de remèdes.

LES PREVOYANTS DU CANADA

De Progrès en Progrès

En 1935, Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension", ont vu une nouvelle année de progrès remarquables. La perception a dépassé de 6.2% celle de l'année précédente. Les ventes de pensions ont augmenté de 37.7%.

La somme versée aux rentiers le premier juin 1935, s'élevait à \$377,220.38 comparée à \$339,132.38 de la distribution précédente.

Malgré ces déboursés considérables, la Réserve Spéciale a atteint \$175,860.01, tandis que la Réserve Générale passait de \$1,487,785.47 à \$1,749,659.23, soit un accroissement de \$261,873.76. Ce qui fait que le total de l'Actif du Fonds de Pension est monté à \$7,205,739.24 comparé à \$6,920,222.38 au 31 décembre 1934.

Plusieurs ventes importantes de rentes à des hommes d'affaires avertis, témoignent que le placement en viager chez nous, est apprécié de plus en plus par ceux qui s'y connaissent. Le fait est que la protection absolue que comportent leurs rentes, constitue un avantage qui se trouve nulle part ailleurs.

Par l'incessabilité et l'insaisissabilité des pensions, leur rentier est à l'abri des épreuves financières, tout en bénéficiant pour sa mise d'un rendement exceptionnellement avantageux. C'est pourquoi l'avenir est envisagé avec optimisme. On a confiance que 1936 sera une année très active pour Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension".

Le Contrat Jubilé émis à l'occasion du 25ième anniversaire de la Société, est encore offert aux clients durant l'année 1936. Ses avantages extraordinairement généreux le font grandement apprécier de tous. Si vous ne le connaissez pas, hâtez-vous de vous le faire expliquer.

Les Prévoyants du Canada ont la facilité d'émettre des contrats de rentes pour convenir à n'importe qui, dans n'importe quelle circonstance. Trop de gens sont sous l'impression qu'il faut toujours attendre vingt ans pour être rentier chez eux. Par l'entremise de leurs

différentes caisses, ils ont à votre disposition des rentes payables demain, dans trois mois, dans un an, dans dix ans, à versements fixes avec ou sans remboursement garanti au décès, etc. Quels que soient vos besoins dans ce domaine, ils peuvent les satisfaire, à des conditions comparant avantageusement avec n'importe quelle autre proposition. Si vous voulez protéger spécialement un enfant, un vieillard, ils ont les pensions qui conviennent; si vous avez à exécuter une obligation comportant des versements mensuels, annuels ou autres, envers quelqu'un, ils peuvent se charger de ces obligations.

Les institutions de chez-nous se développent, souhaitons qu'elles puissent synchroniser avec le mouvement général qui se manifeste. Pour cela, aidons-les en leur donnant notre encouragement.

Le Bureau de Direction se compose de M. Louis S. St-Laurent, C.R., Président; M. C.E. D'Auteuil, Vice-Président; MM. Nap. G. Kirouac, P.-H. Bédard, M.D., L'Hon. Lucien Morand, C.R., J.-Adolphe Grenier et le Notaire Yves Montreuil, Directeurs, M. Antoni Lesage est le Gérant-Général.

POPULATION DU CHEPTEL SUR LES FERMES AU 1er DÉCEMBRE 1935

Québec, P.Q., 29 février 1936.— La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture, publie aujourd'hui son estimation finale de la population du cheptel sur les fermes de la province de Québec au 1er décembre 1935.

On trouvera ci-dessous les principales fluctuations dans la population du bétail par classe: (La population relevée au 1er décembre 1934 étant considérée comme 100.)

Bovins:—	
Tous bovins	96.7
Taureaux P.Sang	95.0
Taureaux croisés	98.8
Tous taureaux	97.5
Gardiés pour le lait:—	
Vaches et génisses	
2 ans et plus	101.1
Génisses un an	94.5
Gardiés pour la boucherie:—	
Vaches et génisses	
2 ans et plus	82.5
Génisses un an	80.3
Bouillons 2 ans et plus	87.5
Bouillon 1 an	79.3
Bouillons moins de 1 an	88.0

Porcs:—

Tous porcs	112.9
Porcs plus de 6 mois	110.5
Porcs moins de 6 mois	115.2

Moutons:—

Tous moutons	100.1
Volailles:—	
Toutes volailles	97.5
Poules et coqs	105.1
Poulettes et cochets	90.9

Bovins:— La population totale des bovins à 1,527,140 en 1935 comparativement à 1,579,140 en 1934 accuse une diminution de 3.3%.

Porcs:— A 666,380 en 1935 comparativement à 589,930 en 1934, la population des porcs accuse une augmentation de 12.9%.

Moutons:— A 518,670 en 1935 comparativement à 517,690 en 1934, la population des moutons accuse une augmentation de 0.1%.

Volailles:— La population des poules, poulets, etc., est estimée à 6,510,260 en 1935 comparativement à 6,676,830 en 1934 soit une diminution de 2.5%.

Production laitière:— On estime qu'au 1er décembre 1935, (chiffres de 1934 entre parenthèses) la Province de Québec avait 679,910 (687,700) vaches en lactation et que la production laitière pour le 1er décembre a été de 7,028,100 lbs (6,979,660) soit une production quotidienne moyenne par vache de 10.3 (10.1) livres, soit une augmentation de 1.02%.

Élevage des porcs:— On estime que du 1er juin 1935 au 1er décembre 1935 (chiffres pour la période correspondante de l'année dernière entre parenthèses) 74,400 (62,490) truies ont mis bas et donné naissance à 699,150 (591,810)

porcelets, soit une moyenne de 9.4 (9.5) par portée. Sur ce nombre 574,470 (473,780) ont été réchappés, soit une moyenne de 7.7 (7.6) par portée, donnant un pourcentage de porcelets réchappés de 81.1% (80.0%).

Projets d'élevage:— (Les chiffres pour la période correspondante de 1935 sont donnés entre parenthèses).

Les projets d'élevage pour la période de décembre 1935 au 31 mai 1936 sont estimés comme suit:

Vaches devant vêler: 971,900 (956,720).

Truies devant cochonner: 136,630 (114,950).

Brebis devant agneler: 357,720 (329,520).

BILANS DU C. N. R.

Les bilans du réseau Canadien National pour les mois de décembre 1935 et janvier 1936 et des douze mois de 1935 viennent d'être rendus publics. En décembre 1935 les revenus d'exploitation se sont élevés à \$14,974,706 une augmentation de \$1,620,225 sur le mois de 1934 correspondant. En janvier 1936 des revenus se sont élevés à \$12,742,554, une augmentation de \$624,967 sur les chiffres de janvier 1935. Déduction faite des frais d'exploitation les revenus nets en décembre 1935 se sont élevés à \$2,127,297, une augmentation de \$812,821 sur décembre 1934 et, en janvier 1936, les frais d'exploitation ont excédé les revenus de \$576,330, une amélioration de \$170,023 sur le résultat de janvier 1935.

Le revenu net du Canadien National en 1935 s'est élevé à \$14,258,253 contre \$12,966,423 en 1934, une augmentation de \$1,291,830.

Influence du livre

L'influence du livre est incalculable. Il faut lire, pour utiliser cette force mise à notre disposition. Seulement il y a le livre et l'homme; il y a la lecture et l'écriture.

Le corps ne peut pas s'assimiler n'importe quel aliment; l'esprit non plus. Il y a des poisons qui tuent le corps; il y en a aussi qui tuent l'esprit.

Avez-vous déjà rencontré de ces logues humaines que l'abus des stupéfiants a couchés sur un lit d'hôpital? Il y a des stupéfiants intellectuels qui abrutissent aussi sûrement les âmes. Et nous pouvons dresser le bulletin de santé intellectuelle d'un individu ou d'un peuple, d'après ses goûts littéraires.

Il faut bien l'avouer, le bulletin de santé de l'esprit canadien-français est plutôt triste.

Beaucoup trop de nos compatriotes ne lisent jamais ou à peu près. Parmi ceux qui aiment la lecture, un grand nombre ont des goûts de malades. Il leur faut des images en couleur, des récits de meurtre, de divorce ou de vol, des confidences éhontées d'actrices de cinéma. Un roman n'a pas d'intérêt pour eux que dans les proportions où l'amour y est malsain.

Ne croyez pas que j'exagère. Regardez plutôt l'étalage des kiosques de nos grandes villes, les vitrines de certaines librairies de grandes et de petites villes: c'est une avalanche de revues américaines à gravures lestées, une avalanche de sous-produits français d'une morale douteuse. Et cela se vend, cela s'exporte, cela se lit.

Comment se fait-il que, dans une ville française comme Montréal par exemple, tous les coins de rues soient envahis par des échafaudages de magazines étrangers? Modern Screen, Screen Land, Liberty, Photoplay, Sunday Mirror, Cosmopolitan, que sais-je encore, s'achètent régulièrement par une foule de Canadiens-français qui souvent ne savent lire en anglais que les images.

Revue vides d'idées, exclusivement vouées à la réclame cinématographique ou sportive, et dont les clichés ont un relent de paganisme. Est-ce là dedans qu'un peuple peut puiser des idées-fortes, alimenter son sens religieux et patriotique.

Nous devrions bannir ces magazines si opposés à notre culture. Les jeunes surtout s'y habituent à une mentalité païenne qui tue la pudeur, le sens des convenances, la réserve et la distinction des manières. Bon nombre de publications françaises, très en vogue, ne valent guère mieux. Certains hebdomadaires par exemple ne reculent pas devant les gauloises de mauvais ton. Et il circule des romans populaires qui exploitent le filon toujours payant de la gassation et du scandale. Les résultats de ces lectures commencent à se faire sentir dans notre milieu jadis si chrétien; et il se rencontre même des compatriotes qui ne croient "à la page" que ceux qui se délectent dans les analyses freudiennes.

Je ne veux pas médire du livre français. Dieu merci, la France produit des œuvres de haute valeur, des livres tonifiants. Et il est certain que les véritables intellectuels canadiens suivent avec intérêt toutes les manifestations de la saine pensée française. Mais il faut blâmer ceux qui prétendent trouver l'esprit là où il n'est pas.

Notre littérature canadienne pourrait combattre le danger des importations louches. Dans son ensemble, elle est chrétienne et s'inspire des traditions et de la mentalité de notre petit peuple.

4 SOUS
... par jour
vous procurent tous les
Conforts
d'un POÊLE
... ELECTRIQUE
Alors pourquoi tout ce travail et ces tracasseries inutiles en faisant la cuisine?
oui -- POURQUOI?
Quand vous pouvez louer un véritable poêle électrique "HOTPOINT" pour
Si vous déménagez vous pouvez faire installer un poêle électrique tout prêt dans votre nouveau logis.



THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.

INSTALLATION GRATUITE!
... SERVICE GRATUIT!!

Jeune encore, comprimée longtemps par la dure nécessité du "prima vivre", elle semble aujourd'hui ouvrir ses ailes et les œuvres qu'elle produit, augmentent non seulement en nombre mais en qualité. Poésie, roman, histoire, critique littéraire, religion, philosophie, sciences économiques et sociales, voilà autant de domaines où la pensée canadienne commence à évoluer assez librement.

Écrits par les nôtres et écrits pour nous, les volumes canadiens devraient entrer dans tous les foyers, se répandre dans tous les coins de la Province. Ils seraient un barrage contre l'invasion étrangère; un antidote contre les agents destructeurs, un aliment pour notre pensée canadienne.

Pourtant les auteurs se plaignent de la mévente de leurs œuvres. Un petit groupe de bibliophiles, toujours les mêmes, saluent avec joie les livres nouveaux; mais le peuple ignore souvent et le titre de ces ouvrages et le nom de leurs auteurs... Louis-Joseph AUBIN, ptre.

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANÇAIS

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteurs accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de février 1936. (Service du "Bureau Technique Fournier", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine Est, Montréal.)

BREVETS D'INVENTION
355,727 — Napoléon Ménard, de Notre-Dame du Bon Conseil, P. Q. "Lit perforé et repliable".
356,073 — Joseph Beaulieu, de Glenada, P. Q., "Sclérie portative".
356,081 — Henri Brunette, de St-Tite, P. Q., "Surface portante de berceuse".
356,099 — M. A. S. Lavigne, de Montréal, "Brûleur à l'huile".

DESSIN DE FABRIQUE
Croix Jacques-Cartier, par Maurice Brodeur, de Québec.
MARQUES DE COMMERCE
"Frichon" pour la vente de remèdes. E.N. Bossé, de Lac Frontière, P. Q.
"Pasoma" pour la vente de remèdes.

des. Laboratoire Danjeau, de Montréal.
"B-B" pour la vente de couverts de trous d'hommes, par Allan Bray, de Montréal.
"Le Baron shoe" et "Rockburn shoe", pour la vente de chaussures. Corbett Ltée de Montréal.
"Solex" pour la vente d'un polli. Réal Paquin, de Montréal.
"Cabasuc" pour la vente des essences, etc., Roméo Parent de Montréal.

DROITS D'AUTEURS
"Notre-Dame de la Prospérité", par Alice Peladeau, de Montréal.
"Le Bottin Canadien-Français" par L.-A. Leboeuf, de Montréal.
"Publicité Yogourt" par Jude Delisle, de Montréal.
"L'aven de mon cœur", par Marie Thérèse Papin, de Montréal.
"L'Émerillon" par J.-U. Bray, d'Ottawa.

LA FUSION DU NOTARIAT ET DU BARREAU
"L'un de vos confrères me confiait, il y a quelques instants, que la fusion entre le Barreau et le Notariat lui semblait souhaitable. Cette union est fort possible." C'est par cette demi-promesse que le Bâtonnier du Barreau de Montréal, Me Arthur Vallée, a conclu ses remarques devant l'Association du Notariat Canadien, qui tenait récemment, au cercle universitaire, son dîner annuel.

Invité par le président de l'association, M. Dominique Pelletier, à dire quelques mots aux convives, Me Vallée s'exécuta de bonne grâce et rappela que le notaire appartient à la profession légale au même titre que l'avocat. "A notre congrès de Winnipeg, dit-il, nous avons fait d'excellent travail. Nous avons discuté un problème particulier, semblable-t-il, à la province de Québec: Je veux parler des abus qui se commettent dans les demandes de lettres patentes, soit au secrétariat d'Etat, soit au gouvernement provincial. Trop de personnes étrangères à notre profession présentent ces requêtes. Il va de soi que nous avons pré-

disé que le notaire ne devait pas en

l'occurrence, être traité autrement que l'avocat. L'un et l'autre sont des hommes de loi. Je vous invite donc au prochain congrès des organismes dirigeants du Barreau et du Notariat, qui aura lieu le 18 août, à Halifax."

DEMANDEZ

à votre médecin si le remède que vous prenez "contre la douleur" est sans danger.

Ne risquez pas votre santé et celle de vos enfants par l'emploi de drogues fantaisistes!

AVANT de prendre, pour soulager un mal de tête, une névralgie, ou les douleurs du rhumatisme ou de la névrite, un médicament dont vous ignorez la provenance et la formule — demandez à votre médecin ce qu'il en pense comparativement à l'Aspirine.

Pourquoi? Parce que les médecins, avant que la formule de l'Aspirine ne fût établie, conseillaient d'éviter la plupart des antalgiques (ou remèdes "contre les douleurs"). Ils soutenaient qu'ils étaient mauvais pour l'estomac et, souvent, pour le cœur. Mais — l'Aspirine a changé tout cela!

Les milliers de personnes qui ont pris de l'Aspirine régulièrement, sans conséquences fâcheuses, démontrent que les médecins ont raison d'affirmer que son emploi n'offre aucun danger.

N'oubliez pas que l'Aspirine est considérée comme un des moyens les plus prompts qui aient été découverts jusqu'ici pour soulager les maux de tête et les douleurs et malaises les plus fréquents... et que son emploi régulier, sauf dans des cas tout à fait spéciaux, est sans danger.

Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

EXIGEZ
"ASPIRIN!"

CHATEAU GRAND UNION
Damase Champagne, gérant.
VICTORIAVILLE
CLAVIGRAPHIE — VENTE — REPARATIONS
UNDERWOOD
N. MARTINEAU & FILS.
1019 Rue Bleury, Montréal.

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED
Victoriaville, Qué.

MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE, SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.

A Son Honneur le Maire...

(suite de la première page)

avez été. Pour un homme qui a fait son chemin, comme vous avez si bien su faire le vôtre, cela devait être facile de faire des routes pour les autres. Je ne parlerai pas non plus du constructeur de ponts élégants qui a remplacé l'ancien industriel. Pour qui vous connaissez bien, il semble que c'est tout naturellement que vous jetez sur les ravins qui obstruaient les routes ces constructions audacieuses, comme pour nous enseigner à vaincre les obstacles, qu'on rencontre parfois dans la vie, et qui ne vous ont certainement pas manqué. Puisse ces ponts, que vous avez construits, demeurer comme des monuments qui rappellent le beau luitre que vous avez été.

Mais avant de saluer, avec l'admiration qu'il convient, l'homme public que vous avez été en qualité d'échevin et que vous êtes demeuré comme maire de votre ville, arrêtons un moment chez l'industriel qui a remplacé le commerçant. Avec les années, l'homme devient plus humain. Quelle doit être alors la satisfaction de celui qui réalise que son œuvre profite à ses concitoyens, en leur procurant des moyens de vivre convenablement et heureux. Et la manufacture, et le capital qu'elle représente, quel objet de légitime fierté de constater que cela constitue un rouage important dans l'organisation de la vie économique et sociale d'un peuple, car sans capital, sans industries on aurait bien de beaux villages, mais point de centres qui facilitent l'écoulement des produits et l'échange des commodités de la vie.

Pour réaliser toutes ces choses, il fallait posséder des qualités et des vertus que vos concitoyens ne pouvaient pas ne pas découvrir en vous. De bonne heure on vous a apprécié et jugé digne de siéger dans le Conseil de votre ville à titre de mandataire de vos compatriotes. Il y a de cela 25 ans. Nicolet n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. On avait bien bâti de belles églises, d'imposantes maisons d'éducation et même de beaux édifices publics, mais il y avait beaucoup à faire, et pour ne mentionner que quelques-uns des projets alors discutés, je citerai notre voirie, nos égouts, nos trottoirs, l'éclairage de la ville, et surtout notre aqueduc à améliorer. Vos devanciers, rendons leur ce mérite, ont fait leur possible, avec les moyens qu'ils avaient à leur disposition, mais avouons-le, la solution complète de tous ces projets était lente à venir. Heureusement vous n'êtes pas de ces hommes qu'on ne peut grandir qu'en diminuant les autres. On peut vanter l'œuvre

des Ball, ou des Caron sans que vous ayez à souffrir de la comparaison. Aussitôt élu échevin, vous vous êtes mis à l'œuvre, et pendant que vous étiez au conseil, et sous les administrations dont vous faisiez partie, l'on a vu la chaussée de nos rues principales se couvrir d'un revêtement permanent, nos rues s'illuminer convenablement, nos égouts s'améliorer et que sais-je encore... Vous avez été un digne collaborateur d'un maire aimé, respecté et vénéré: M. Louis Caron. Nul plus que vous n'était désigné pour le remplacer. Ce fut donc avec empressement qu'on vous appela en 1926 à vous asseoir dans le fauteuil présidentiel du conseil de votre Ville, et merveilleusement préparé par une vie de labeur, d'entreprise de toutes sortes, et de méditation, habitué à ne pas désertier chaque fois que le devoir requerrait vos services, vous avez assumé avec courage et dévouement les difficiles fonctions de Maire de la Ville de Nicolet.

Il serait trop long d'énumérer toutes vos œuvres, mais il en est trois que je tiens à souligner parce qu'elles rappelleront toujours l'homme d'affaires, le bon administrateur et l'apôtre sociale que vous avez été et elles seront vos plus beaux titres à l'estime, à la vénération et à la reconnaissance de vos concitoyens. Homme d'affaires vous l'avez été en surveillant étroitement les finances de votre ville, de manière à ce que votre peuple ne soit pas trop obéré par les taxes et en maintenant le bon crédit de la municipalité de telle sorte qu'il a été possible d'emprunter récemment à 4% pour payer des obligations portant intérêt au taux de 5%. Homme d'affaires et bon administrateur vous l'avez été en procurant à la Ville, sans recourir à aucune imposition, grâce à vos généreux concours de nos admirables institutions religieuses, un système de protection contre les incendies, qui protège efficacement nos biens et nous a valu déjà une substantielle réduction dans le taux de nos assurances.

Homme d'affaires, bon administrateur et de plus apôtre sociale, vous l'avez été surtout lorsque vous avez doté notre Ville d'un filtre dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Les fièvres, qui existaient ici à l'état épidémique, nous avaient fait au dehors, une piètre réputation, et nos maisons d'éducation étaient exposées à souffrir, si elles n'avaient pas déjà souffert de la triste renommée, qu'un pourcentage de maladie ou de mortalité au dessus de la moyenne ne peut manquer de procurer. De tous les capitaux vous avez compris que le capital humain était le plus important et, en travaillant à le sauvegarder, vous avez fait pénétrer dans nos foyers plus de sécurité et parlant plus de bonheur. Tout le monde se rappelle des luttes qui se sont faites autour de ce projet, qui paraissait irréalisable pour une ville comme la nôtre, mais grâce à Dieu, et grâce aussi à l'appui intelligent de la grande majorité de vos concitoyens, qui ont toujours eu confiance en vous, et avec le concours d'un technicien aussi prudent et zélé que Monsieur Thibodeau, vous avez triomphé et bâti un monument remarquable, non pas par sa beauté mais par son efficacité et surtout son coût. Bâti un filtre qui devait coûter \$75,000.00 d'après certaines gens pour environ \$33,000.00, soit en bas des estimés prévus par les ingénieurs, voilà un tour de force qui mérite une mention spéciale. N'oubliez pas que ces choses à votre crédit, cela serait suffisant pour justifier la belle et solennelle manifestation de ce soir, mais je m'en voudrais si je ne faisais pas voir ce en quoi surtout vous avez bien mérité: c'est que, tout en étant un bon marchand, un bon industriel, un bon échevin et un bon maire, vous êtes toujours demeuré un très bon et très fervent chrétien. Etant bon chrétien, vous avez été juste et charitable pour tout le monde, et si l'on ne parle pas plus de vos œuvres de charité c'est parce que, chez vous, la main gauche a toujours ignoré ce que la droite faisait. C'est encore la meilleure manière d'agir et c'est celle qui est recommandée par le Christ lui-même.

Pour ces raisons il n'y a pas lieu d'être surpris de vous voir, ce soir, entouré par Votre Evêque, par votre Curé, par les notables de la Ville, et, je pourrais ajouter, par toute la population de Nicolet, sans distinction de rang ou de classe. Et quand tout-à-l'heure vous lirez les noms de ceux qui ont voulu participer à ce beau témoignage d'estime et de reconnaissance, quand vous verrez le 40 sous de l'humble ouvrier voisinier le 5, 10, 20, ou 30 dollars de l'opulent, je sais que des larmes monteront à vos yeux. N'en rougissez pas, ce sera le plus beau merci que vous pourrez leur adresser, car il viendra directement du cœur.

Mon Cher Monsieur Biron, on a dit: "En toutes choses, cherchez l'influence de la femme. Certes vous avez beaucoup de mérite, dans tout ce que je viens de rappeler, mais vous n'êtes pas le seul à en avoir. Il est une être, tout près de vous, qui a été pour vous le rayon de soleil qui discrètement, sans bruit, a baigné de sa chaude lumière toutes vos activités et rendu possible l'éclosion de toutes les œuvres de votre féconde carrière. Ce soir elle a droit à notre souvenir et à nos hommages. Madame Biron, nous savons que la femme de l'homme public doit avoir beaucoup de générosité. L'époux qu'elle a choisi pour l'aider à supporter le fardeau de la vie, qu'elle souhaitait voir toujours à ses côtés, il faut qu'elle en fasse l'offrande à la société, qu'elle accepte de vivre de longues heures d'isolement à attendre son compagnon fidèle, à craindre pour lui les fatigues de la tâche, et, dans les heures difficiles, souvent les rôles sont changés et c'est elle qui devient le soutien, relève les courages abattus et doit faire oublier les éblouissements de la lutte. Vous avez dû être tout cela pour votre digne époux, nous le devinons sans peine. On vous l'a pris très souvent et presque entièrement ce cher compagnon de vie, et pour ces soirées passées seule dans votre foyer, alors que lui siégeait, soit au conseil, soit en comité, dans l'intérêt des citoyens de Nicolet, veuillez agréer notre très profonde reconnaissance et nos très sincères remerciements et accepter ces fleurs à qui nous empruntons le langage parfumé pour exprimer les vœux de bonheur que nous formulons pour vous. Il était impossible de ne pas associer vos deux noms dans cette manifestation; c'est pourquoi nous jugeons que les organisateurs de cette fête ont eu une heureuse idée en offrant, pour commémorer ce beau jour, une belle horloge "Grand-Père" qui devra servir à vous deux, et qui, j'espère ne sonnera, pour vous deux et pour toute votre famille, que des heures de succès et de bonheur.

LA REPONSE DU MAIRE:

Monsieur le Président,
Excellence, Monsieur le Curé,
Messieurs du Clergé,

Mes chers Concitoyens,

Il y a quelques jours, deux de mes jeunes amis, vinrent m'annoncer qu'on avait organisé un banquet en mon honneur; et sans me donner le temps de répondre, ils me dirent: "Vous n'avez qu'à vous laisser faire, c'est décidé; pas de réplique, l'organisation est complétée."

Je me suis demandé alors, pourquoi cette manifestation; n'avait-on pas quelques chose de plus utile à faire. Par votre porte-parole, vous venez de me dire dans une adresse par trop élogieuse, que vous avez voulu profiter de trois anniversaires, pour résumer tout le bien que vous pensez de mon humble personne.

Me faire rappeler que j'ai 54 ans, qu'il y a 25 ans que je joue un rôle dans la vie municipale de ma ville, et que depuis dix ans je suis votre premier Magistrat, avouez qu'il n'y a que la gaieté qui règne autour de moi, pour que ces souvenirs ne relèguent pas un peu dans l'ombre, le but de cette fête qui est, comme vous l'avez dit, de célébrer la vie active que j'ai menée au milieu de vous.

Je vous confesserai que j'ai beaucoup plus d'attrait pour l'usine, et que je suis plus familier aux bruits de la machinerie qu'à ceux des démonstrations.

Tout en faisant la part des exagérations, laissez-moi vous dire ma surprise d'être l'objet de tant d'éloges, et ma confusion de voir à mes côtés, mon évêque, mon curé, et tant de personnages distingués;

Vous dire aussi, que je suis heureux de constater qu'il n'est pas nécessaire de faire de grandes choses, pour être estimé et apprécié; et qu'une vie comme la mienne, faite de travail et d'efforts soutenus, avait aussi une certaine valeur, puisque c'est cela qui vous réunit ici ce soir.

Je ne vous retiendrai pas longtemps, mais cette fête éveille le sentiment de souvenirs, qu'avant de vous dire merci, je ne puis résister au plaisir d'en évoquer quelques-uns.

Monsieur Grenier a parlé de ma paroisse natale, et il a eu des paroles aimables pour mes vieux parents, que votre geste rend très heureux. Mon père est âgé de 84 ans, et ma mère en a 82; leur âge avancé explique leur absence.

Tous deux sont de ces terriens travailleurs énergiques, foncièrement chrétiens, dont la probité, la franchise et la loyauté ne se prêtaient à aucun marchandage.

Je suis heureux de leur en rendre le témoignage, car c'est la formation reçue et à l'exemple donné, que je dois l'honneur que son Excellence Monseigneur Brunault a daigné me faire, en me faisant nommer Commandeur de l'Ordre Equestre du St-Sépulchre, comme il vient de l'annoncer.

Excellence, je ne sais comment vous remercier pour un si grand honneur. Votre seule présence à ce banquet était pourtant pour moi un hommage inestimable; vous m'offrez de plus, un titre très honorable qui me comble de bonheur. Il faut que vous soyez bien bon, pour reconnaître si généreusement ce que j'ai pu faire pour l'Eglise; et je vois qu'on n'est jamais perdant, quand c'est votre grand cœur qui sert à mesurer la valeur de nos quelques bonnes œuvres.

Merci Excellence, merci du fond du cœur!

M. Biron remercie Mgr Camirand, grand-Vicaire du diocèse, M. le Chanoine Hébert, curé de la paroisse, M. le chanoine Bourgeois et M. Art. Girard, représentant du Séminaire, M. le Supérieur des Pères-Marie de Montfort, M. le directeur des Frères des Ecoles Chrétiennes ainsi que tous les membres du clergé qui sont venus nombreux au banquet. Il se dit aussi heureux de la présence autour des tables, des dames qu'agréablement par leur gaieté et leur jolies toilettes l'éclat de la fête.

Quand à vous, mes chers concitoyens, vous êtes bien généreux de trouver que j'ai tant mérité. Vous dites que j'ai été un travailleur, un organisateur, un économiste, et plus que cela un réalisateur. En passant, permettez-moi une remarque; vous vantez mon esprit d'économie, et pour y rendre hommage, vous faites une extravagance; car, si vous parcouriez la liste des souscriptions à cette manifestation, vous constateriez qu'elle tient plutôt de la prodigalité que de l'économie.

N'est-ce pas par votre encouragement et votre appui dans tous les domaines, que j'ai réussi à former un capital; et ce capital, je vous devais de l'administrer à bon escient, en faisant bénéficier la population qui en somme me l'a confié en bonne partie.

Si j'ai le plaisir et la satisfaction de contribuer au bien-être de la population par mon industrie, ne le dois-je pas à l'encouragement et à l'appui que vous m'avez donnés au début de ma carrière?

Si j'ai donné certains détails sur les débuts de ma carrière, c'est que je voulais que les jeunes gens sachent ce que peuvent faire le travail et l'économie; car après tout, mes chers jeunes gens, je ne me fais pas d'illusions, et je l'avoue sans fausse honte, je ne suis pas encore arrivé à me débarrasser des talents extraordinaires; et je suis convaincu que plusieurs des jeunes gens qui m'entendent, pourraient arriver au même résultat et peut-être mieux, en prenant les mêmes moyens. Le sens des affaires, les connaissances en administration sont des choses qui s'apprennent, et c'est par le travail, l'étude et l'observation que cela s'acquiert.

Il est temps qu'on s'y mette sérieusement; il est vrai que la crise est sur son déclin, mais aidons-lui à disparaître; ne comptons pas trop sur le Gouvernement; la prospérité ne se fera pas à coups de lois, c'est par le travail, et l'économie pratiquée par la masse de la population, qui remettront les choses d'aplomb; je fais appel surtout à notre classe ouvrière.

Dans le domaine public, vous m'avez témoigné une confiance qui ne s'est pas démentie depuis près de 25 ans. Je vous en remercie et vous en suis très reconnaissant.

Si je jette un regard sur ce que j'ai pu faire pour ma ville, je suis obligé de reconnaître qu'en effet j'ai quelques œuvres à mon crédit.

A mon âge, on peut faire des inventaires sans trop s'enorgueillir, car on a l'habitude de faire le partage des causes qui ont assuré les succès; et ils sont nombreux, ceux qui dans cette salle ont contribué à la réalisation des améliorations qui font de notre ville, une petite ville moderne.

La part que j'ai prise à l'administration de la chose publique, ne tient à rien de merveilleux.

Je savais et tout le monde connaissait la nécessité de protéger nos propriétés, contre l'élément destructeur si terrible qu'est le feu.

La nécessité non moins grande de protéger notre capital humain par l'hygiène, et de le défendre contre la typhoïde surtout, qui exerçait ses ravages constants dans notre ville et menaçait sérieusement la bonne renommée de nos diverses communautés, orgueil de notre population.

L'amélioration de nos chemins s'imposait, ainsi que celle de notre aqueduc.

J'ai tout simplement étudié ces divers travaux, de concert avec mes collègues et plusieurs concitoyens, consultant ici et là, et souvent, Monsieur Martin.

Et lorsque le moment pour les exécuter, semblait propice, à tour de rôle, ces travaux se sont faits d'une manière économique, et sans obérer le contribuable.

Dans l'exécution de ces travaux, mes chers amis veuillez me croire, je n'avais pas d'autre préoccupation que celle d'être utile à nos communautés et à la population.

Et, si j'ai parfois différé d'opinion avec quelques uns d'entre vous, ce n'était pas par parti pris, mais parce que je croyais sincèrement que l'intérêt général l'exigeait.

En 1926, après la mort de Monsieur Louis Caron, de regrettable mémoire, mes collègues de ce temps me faisaient l'honneur de me choisir à l'unanimité, pour présider aux délibérations du Conseil.

Je me suis demandé alors, ce que je pourrais bien faire en retour de ce témoignage de confiance de leur part; et ce soir, je me pose la même question: qu'est-ce que je pourrais bien faire, en retour de cette démonstration si sympathique. Pour le moment, je tiens à vous assurer de ma plus entière coopération au progrès de notre ville, soit comme maire ou comme simple citoyen; car, je me demande s'il ne serait pas convenable que je cède bientôt la place d'honneur de premier magistrat à d'autres qui ont bien mérité de la population.

M. Biron félicite les organisateurs de cette inoubliable soirée et remercie cordialement les généreux donateurs de l'horloge Grand-Père et de la lampe de bureau qui lui furent présentées à l'occasion des trois anniversaires mentionnées au début de ses remarques.

En terminant il se fait l'interprète de son épouse, à qui une superbe gerbe de roses vient d'être présentée, et traduit en termes délicats les sentiments de gratitude qu'elle éprouve tant pour les honneurs qu'il a reçus lui-même que pour l'hommage que ce don représente pour elle.

Et s'inspirant de cette phrase d'un prédicateur célèbre qui disait: "Comment peut-on vivre parmi une population qui nous condamne". M. Biron s'écrie: "Qu'il fait bon de vivre parmi une population qui nous approuve, et qui sait le témoignage avec tant de délicatesse, de générosité et d'unanimité."

Cartes Professionnelles

RUE NOTRE-DAME TEL. 169

Paul-A. Trahan,
B.S., L.L.B.

Avocat — Barrister
Nicolet, P. Q.

J.-Alfred Gaudet

AVOCAT

NICOLET

Armand Proulx

AVOCAT

Rue Notre-Dame,

NICOLET.

Casier postal 233

J.-Arthur Désilets

B.A., L.L.B.

Notaire

Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

Tél. 183 — Casier P. 186

Gérard Boyer

Notaire

Greffier: J. C. H. Laflamme

Rue Notre-Dame, — Nicolet.

Dr Geo. Smith

ex-interne
des hôpitaux de Québec et de
Sudbury

Médecine générale

rue Notre-Dame

NICOLET, P. Q.

Rue Panet Tél. Local

Dr H. Chatillon

Dentiste

B. A. L.C.D. D.C.D.

En face de l'hôtel de ville

Nicolet, P. Q.

Tél. No 163

Dr J.-N. Demers, M.D.V

Médecin Vétérinaire

Rue Plessis

Nicolet, P. Q.

David Deshaies

A.D.B.A.

Architecte.

NICOLET,

C.P. 74

C.P. 118

J.-A. Simard

NOTAIRE

ST-WENCESLAS,

Co. Nicolet.

Prêts Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et
Automobiles, Formation de
Société, Successions.

CONSTRUCTEUR

Pour vos réparations de bâtiments, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:

Eugène Marchand

Entrepreneur - Constructeur

NICOLET, P. Q.

TEL: 1556-J

Satisfaction
Service Prompt

Napol. Provencher

Contracteur-Plombier

Licencié

Installation de chauffage à

eau chaude et à vapeur

74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

24 heures
par jour —

**Les SWEET
CAPORALS**
sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

TELEPHONE 81

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,

Ex-étudiant de l'Université de Paris

SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.

Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet

RUE NOTRE-DAME,

NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 170

DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-chirurgien-assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal.

Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.

RUE BRASSARD,

NICOLET, P. Q.

La Compagnie de Tricot de Nicolet

Nicolet Knitting Company

H.-N. BIRON, Prop.

RUE NOTRE-DAME

NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de

Arthur Martin

Gérant de

CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD

NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104 Adresse Télégraphique

Local

Aston Junction

Bureau et Entrepôts

Code Dowlings

Ave S.-Raphaël

4e Edition

Alexandre Gaudet, M.P.P.

EPICERIE & PROVISIONS EN GROS

Etablie en 1893.

ASTON JCT. P. Q.

ROLLAND LEMIRE

GARAGE

SPECIALITE: Peinture d'automobile, Distributeur autorisé pour Ford: passager, camion.

L'émail Laque Moderne pour

le fini d'automobile

ROXO

NICOLET

HOTEL LEFEBVRE

(HOTEL MODERNE)

En face du Couvent des Rév. Soeurs de l'Assomption

Service de taxis à tous

Service régulier à

les trains.

Ste-Angèle.

Départ: 8hrs a.m. — 12hrs p.m. — 2hrs p.m.